



Bulletin des

Levasseur

Newsletter

Vol 21 No 3

Septembre 2009

Nathalie Levasseur

Conscience et racines, tricotées serrées.

par : Gilles Matte

Quel rapport l'art peut-il entretenir avec la généalogie?

Visiter *Conscience et racines*, l'exposition que présentait en 2008 Nathalie Levasseur au centre d'artistes le Grave de Victoriaville, posait la question en faisant cohabiter l'univers de l'artiste avec ceux du quotidien historique, dans une évidente proposition de réconciliation. Fascinée d'apprendre que les premiers Levasseur à fouler le sol de la Nouvelle-France étaient sculpteurs-ébénistes, et qu'une partie de cette lignée a perpétué cet art de père en fils, elle a voulu explorer le miroir à rebours de son propre parcours artistique et remonter les sentiers de la transmission, souvent subtile, des affinités.

Depuis toujours, le travail de Nathalie Levasseur réunit la sculpture et la fibre. Découvrant en travaillant sur ce projet que son aïeule élevait des moutons pour en tisser la laine, elle reproduit à l'entrée de la salle, comme un sourire complice de son cheminement et donnant d'emblée le ton de l'exposition, la devise des Levasseur « *Du mieux que je puis* » à côté des bas de laine de sa grand-mère!



« Du mieux que je puis », Installation : dessin, supports de bois et de métal anciens, bas de laine : Nathalie Levasseur, 2008, courtoisie de l'artiste.

Dans ce numéro

<i>Nathalie Levasseur</i>	1
<i>Les maladies en Nouvelle-France</i>	4
<i>Le mot du président</i>	5
<i>Nouveau roman publié par Pauline Gill</i>	6
<i>Profil d'artiste : Denis Levasseur</i>	7
<i>Nouveautés sur le site Web</i>	8

Veillez consulter l'encart joint à cet envoi en ce qui concerne l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association des Levasseur d'Amérique

Pour les membres recevant la version électronique de ce bulletin, veuillez prendre note que des liens hyper-textes sont insérés dans les articles.



Puisque l'espace de la galerie est vaste, on y erre à loisir dans le salon quotidien des habitudes de vie, entre sculptures, installations parfois sommaires et objets de mémoire posés tels quels ou déformés par un fil d'Ariane reconduit au meilleur des désirs et des silences intimes de l'artiste. Si plusieurs des artefacts rassemblés ramènent à son enfance, certaines installations ratissent une histoire qui remonte le temps bien au-delà des visages qu'elle a pu connaître. Je pense à cette antique chaise au-dessus de laquelle sont suspendues, par le lien invisible des mémoires accumulées, plusieurs générations de fonds de chaise. Près de l'entrée, sur la berçante de son enfance, repose avec humour, entre quatre aiguilles, l'étrange tricot inachevé d'un fond de chaise! Magnifique clin d'œil intergénérationnel, d'une époque et d'une technique qu'a vécues l'artiste à une époque et des savoir-faire qu'elle n'appréhende que par le biais d'archivages de toutes sortes.

Si on ne se sentait aussi à l'aise dans cette salle, tacitement invités à faire comme chez soi, on passerait peut-être à côté du miroir. Car aussi bien les albums photographiques que les livres qui traînent un peu partout ne parlent que des Levasseur de sa lignée. Tout comme cette construction de portraits imbriqués d'ancêtres reposant sur un mur de briques réelles Made in Bas-Canada. Tout comme l'interprétation fantaisiste et numérique de l'admiration d'une petite fille pour son père. Comme l'impressionnante accumulation d'œufs tressés en performance cumulative rendant hommage aux

Femmes de son arbre. Mais le visiteur finit toujours par s'asseoir sur le divan, si ce n'est s'allonger dans la cabane de courtépointes suspendues, manipuler une poupée reconnue ou les minuscules parapluies d'un gâteau de fête, s'appuyer nonchalamment à une minimaliste installation de poutres provenant d'une pièce sur pièce ou, du moins, simplement se surprendre les doigts dans un bol de peanuts. Se surprendre... à traverser le miroir. Car à l'intérieur des racines, coule le premier terme du titre de cette exposition : la conscience.

Conscience, dira Nathalie Levasseur, des « filons évolutifs qui se sont imprégnés dans nos sens comme les affluents indéracinables, quoique souvent oubliés, de la rivière en devenir que nous sommes ». Remonter le fil de notre histoire nous apparaît comme la seule manière de véritablement se l'approprier, entendons reconnaître et accepter le fil incassable des transmissions psychologiques aussi bien que physiques. Car, poursuit-elle : « Nous n'avons connu que deux ou trois générations de ce filon modulateur de notre personnalité et pour la majorité d'entre nous avons longtemps refusé d'en écouter la bande sonore intime ».



« Conscience et racines », installation : vieille chaise, anciens fonds de chaise récupérés et couette d'anguille : Nathalie Levasseur, 2008, courtoisie de l'artiste.

La force de l'art réside dans sa capacité à questionner à travers un langage symbolique qui passe par les sens, à traverser physiquement les barrières que nous entretenons dans la mémoire. Quand Nathalie Levasseur nous entraîne dans sa généalogie, elle le fait en installant une série de clins d'œil qui se répondent les uns aux autres, interprétant son histoire à la lumière de son évolution personnelle d'artiste. Et subtilement nous comprenons, parce que nous avons glissé de son histoire à la nôtre, que cette prise de conscience de ce qui nous a façonnés s'avère non seulement un miroir où nous reconnaître, mais, si nous le retournons, une lumière réfléchie vers notre propre évolution.

Lignée directe de Nathalie Levasseur

1 - **Laurent Levasseur** n. vers 1648 France d. 26 déc 1726, Québec, QC, m. Marie Marchand m. 30 avr 1670 Québec, QC n. vers 1651 St-Martin, île de Ré, Aunis d. avant 4-5-1716 Québec, QC [fille de Louis Marchand et Françoise Morineau]

2 - **Pierre Levasseur** n. 2 jan 1679 Lauzon, St-Joseph, Lévis, QC, d. 26 oct 1738. Kamouraska, QC, m. Élisabeth Michaud m. 8 mai 1703 Rivière-Ouelle, Kamouraska, QC n. 10 nov 1685 Rivière-Ouelle, Kamouraska, QC d. 29 jul 1766 Kamouraska, QC [fille de Pierre Michel Michaud et Marie Ancelin]

3 - **Joseph Levasseur** n. vers 1719 d. 15 sep 1781, Kamouraska, QC m. Marie-Madeleine Albert m. 15 jan 1742, Kamouraska, QC n. vers 1717 d. 3 avr 1763 Kamouraska, QC [fille de Pierre Albert et Louise Grondin]

4 - **Joseph Levasseur** n. vers 1748 d. 30 jan 1823, Kamouraska, Q, m. Joseph Ouellet m. 26 avr 1773 Kamouraska, QC n. 30 oct 1748 Kamouraska, QC d. 15 jan 1829 Kamouraska, QC [fille de Jean-Baptiste Ouellet et Marie-Geneviève Tardif]

5 - **Raphaël Levasseur** n. 2 jul 1787, Kamouraska, QC d. 9 jan 1869 Kamouraska, QC m. Félicité Lebel m. 17 août 1812 Kamouraska, QC n. vers 1792 [fille de Jean-Baptiste Lebel et Catherine Soucy]

6 - **Adolphe Levasseur** n. 30 oct 1813, Kamouraska, QC d. 19 jan 1892 Tingwick, Arthabaska, QC m. Archange Gagné m. 29 août 1842 St-André, Kamouraska, QC n. 25 mar 1823 d. 21 fév 1902 Tingwick, Arthabaska, QC [fille de François Gagné/Bellavance et Françoise Ouellet]

7 - **Rémi Levasseur** n. 16 août 1848, St-André, Kamouraska, QC d. 1 nov 1915 Tingwick, Arthabaska, QC m. Amanda Cayouette m. 15 mai 1877 Tingwick, Arthabaska, QC n. 16 nov 1859 d. 6 mar 1934 Victoriaville, Arthabaska, QC [fille de Philippe Cayouette et Rose de Lima Ouellet]

8 - **Lucien Levasseur (photo)** n. 24 nov 1898, Tingwick, Arthabaska, QC d. 2 sep 1963 Victoriaville, Arthabaska, QC m. Laura DeSerre m. 17 jun 1924 Tingwick, Arthabaska, QC n. 3 jan 1902 Tingwick, Arthabaska, QC [fille de François DeSerre et Louise Pothier]

9 - **Roland Levasseur** n. 6 fév 1928, Tingwick, Arthabaska, QC m. Hélène Héneault m. 27 jun 1964 Victoriaville, Sts-Martyrs-Canadiens, QC n. 17 avr 1942 Warwick, Arthabaska, QC [fille de Alcide Héneault et Jeanne Pepin]

10 - **Nathalie Levasseur** n. 9 jul 1965, Thetford Mines, Hôp. St-Joseph, QC m. Gilles Matte

Les assemblages sculpturaux de Nathalie Levasseur intègrent diverses substances d'origines végétales, animales ou minérales, confrontant l'homme à son milieu. Elle y intègre aussi, à l'occasion, la performance, la photographie et des éléments multimédias. Elle compte à son actif plusieurs expositions solos et collectives au Québec, au Canada, au Japon et en Espagne. Ses projets ont reçu, à plusieurs reprises, le soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec



Lucien Levasseur et Laura de Serre (vers 1925)

Sites de référence:

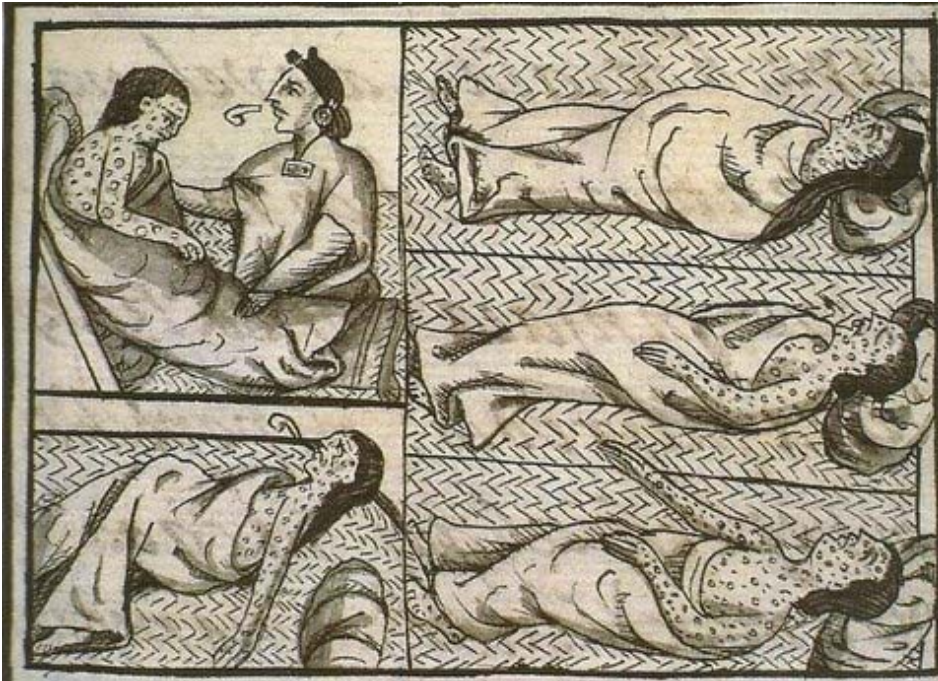
http://www.artdiagonale.org/03/membres/01_Repertoire.html

www.nathalielevasseur.net



Les maladies prédominantes en Nouvelle-France au début de la colonie (partie 1)

par : [Roger Levasseur](#) (004)



Plusieurs observateurs de l'époque, dont Pierre Boucher qui devint gouverneur de Trois Rivières et seigneur de Boucherville, disaient dès 1664, que l'on voit rarement des maladies au Canada parce que l'air est extrêmement sain, principalement en hiver. S'ajoute à ce commentaire, celui de Ruette d'Auteuil un demi-siècle plus tard, qui écrivait dans ses mémoires « le froid purifie l'air de toutes les maladies... et qu'on ne voit pas de maladies

contagieuses en Canada, si elles n'y sont pas apportées d'ailleurs ».

Malgré ces commentaires très favorables, on ne peut nier les maladies et épidémies qui font partie de la vie des premiers habitants de la Nouvelle France. Il s'agit surtout de gripes, bronchites et maux de gorge, souvent attribuables au froid intense et à la tendance à surchauffer les petites maisons. De même les engelures et le scorbut sont assez fréquents; ils sont causés par la dureté du climat et la difficulté à



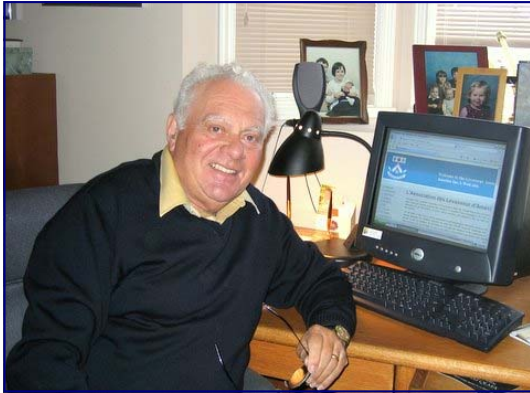
Au début du XVIII^e siècle, la Nouvelle-France a traversé une période difficile avec l'effondrement du marché du castor et plusieurs épidémies dévastatrices dans la colonie. (Scène de la série *Le Canada: une histoire populaire*)

s'approvisionner en légumes, source de disponibilité de la vitamine C. Sur cette estampe, on voit des dessins d'Azteques malades atteints de la variole ou la petite vérole, maladies apportées par les Européens qui se propageaient aussi chez les Blancs. On attribue la plupart des épidémies principalement aux navires qui entraient au port de Québec. Des conditions déplorables d'hygiène et une alimentation malsaine de la plupart des membres de l'équipage prédominaient. Les vaisseaux du XVII^e et du XVIII^e siècles étaient des porteurs de germes. Les maladies les plus fréquentes étaient la dysenterie, les pneumonies, la gale du corps, le catarrhe et les rhumatismes et elles étaient la principale cause de décès en Nouvelle France.

(suite dans le numéro de décembre 2009)

Le message du président

par : [Roger Levasseur](#) (004)



Chers membres de l'Association des Levasseur,

J'encourage les cyber membres et tous nos membres à nous envoyer des renseignements au sujet de leur famille Levasseur. En naviguant sur notre site, vous noterez dans la section «[Biographies - Familles pionnières](#)», qu'il y a des histoires intéressantes au sujet de nos familles pionnières Levasseur. L'Association souhaiterait lire l'histoire de vos grands-parents et nous vous demandons de nous raconter comment ils ont vécu leur vie, que ce soit dans leur village au Québec, dans une autre province

au Canada ou dans une ville ou un village américain. Des générations futures et surtout vos descendants aimeraient savoir comment ces pionniers ont vécu. Pour vous faciliter la tâche, voici quelques questions auxquelles vous pouvez répondre afin de produire cette histoire. Nous aimerions aussi recevoir une ou des photos de vos ancêtres et du village où ils se sont établis.

- En quelle année vos ancêtres se sont-ils établis dans cette région?
- Décrivez le village ou la ville où ils se sont établis. Parlez des lieux de culte, de la vie sociale, des systèmes d'éducation et des difficultés qu'ils ont eu à surmonter.
- Pourquoi se sont-ils établis dans cette région?
- Vous étiez combien de personnes dans votre famille?
- Quels étaient les métiers de vos ancêtres ou dans quelles usines ont-ils travaillé?
- Est-ce qu'il y avait d'autres familles canadiennes-françaises qui se sont établies dans la même région?
- Ont-ils fait des choses remarquables? Ont-ils contribué à l'érection d'une église? construit leur propre maison? se sont-ils dévoués dans une œuvre de charité? ou ont-ils ouvert un commerce ou autres?

En écrivant une ou deux phrases sur les points ci-dessus mentionnés, vous aurez contribué à la rédaction de votre histoire qui pourrait être publiée dans notre Bulletin et ajoutée à la section «[Biographies - Familles pionnières](#)» sur le site de notre Association pour votre descendance et pour tous ceux qui s'intéressent à la généalogie de nos ancêtres Levasseur.

Toute information peut être envoyée par ce lien : http://www.levasseur.org/fr/Aidez_nous_SVP_/

Roger Levasseur



Pauline Gill est une écrivaine et une enseignante québécoise.

Née à la Côte du Sud, comté de L'Islet, elle obtient son baccalauréat en arts après des études historiques, sociologiques et littéraires. Pauline Gill a résidé pendant trente-trois ans à Longueuil avant de s'établir à Verchères en 2006.

Elle a enseigné au Collège Marie-Victorin et elle a été réviseuse linguistique au collège Rosemont.

Membre de l'Union des écrivains québécois, elle a fait des recherches pour l'Institut national de la recherche scientifique.

Plusieurs de ses publications sont des best-sellers dont sa tétralogie « *La saga de la cordonnière* ».

Source : [Wikipedia](#)

Autre référence :

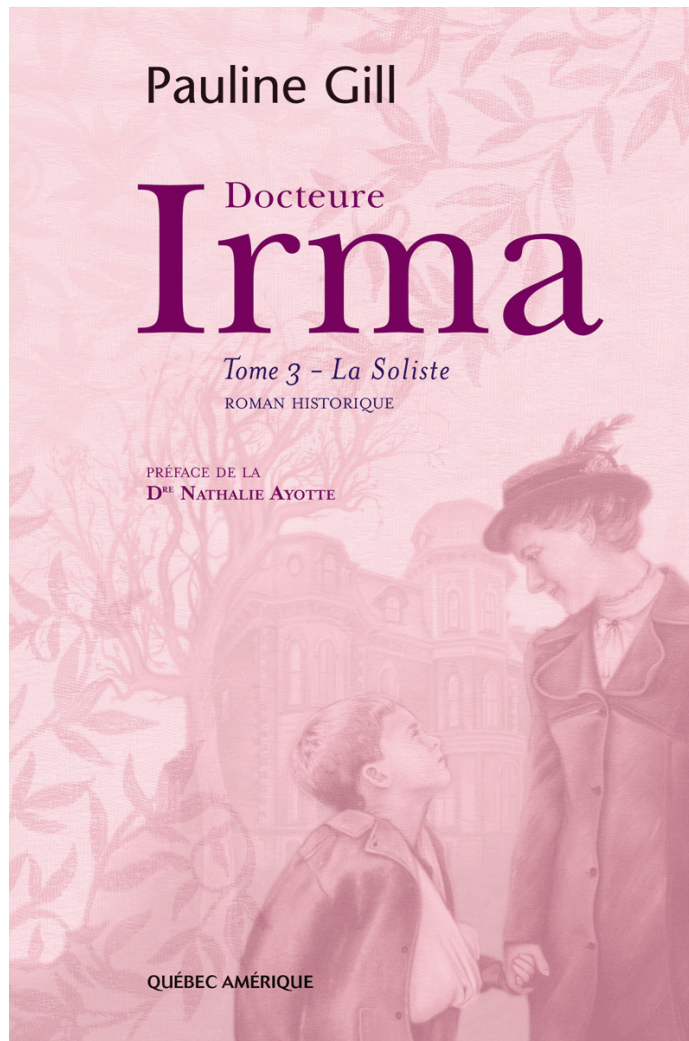
www.paulinegill.com

Publié chez :

www.quebec-amerique.com

Nouveau roman de Mme Pauline Gill

Docteure Irma tome 3 - La Soliste



De retour au pays en 1922, la Dre LeVasseur, expérimentée et financièrement à l'aise, considère le moment venu de fonder un hôpital pour enfants à Québec. Plus déterminée que jamais, elle achète un superbe cottage au 55 rue Grande-Allée et y fonde, avec des collègues médecins et des Dames bénévoles, ce qui deviendra l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Réussira-t-elle, cette fois, à demeurer à la direction de son hôpital? Le défi est grand pour la pédiatre dont le tempérament, les idéaux et les exigences rencontrent trop souvent des adversaires puissants... Qui sera à ses côtés quand de nouvelles épreuves surgiront? À quatre-vingts ans, Irma LeVasseur n'a pas encore livré ses derniers combats. En sortira-t-elle victorieuse? Le dernier volet de la vie de cette grande dame nous réserve des surprises de taille. Puissent les hommages être à la hauteur de ses mérites.

Profil d'artiste Denis Levasseur



Comédien de formation, Denis Levasseur s'est fait connaître comme comédien à l'émission "Surprise sur prise" dans laquelle il a joué de 1986 à 1992. Il a également joué comme comédien dans "Content comptant" de 1986 à 1988. En 1993, il anime une émission de variétés "Samedi Soir" et deux ans plus tard, il est chroniqueur dans l'émission "De quoi j'ai l'air". En 1995, il se produit comme «stand-up comic» dans différents festivals dont le Grand Rire de Québec et Sherbrooke de 2003 à 2006.

Depuis 2001, il joue dans l'émission "Les gags juste pour rire" diffusée dans plus de 100 pays. En 2006, il tient le rôle d'un quincaillier dans l'émission "Les Bougon - c'est aussi ça la vie". Parallèlement, il participe à l'émission "OOOPS", diffusée sur les ondes de la SRC et dans divers pays. Comédien depuis plus de vingt ans, il a participé à beaucoup de campagnes publicitaires dont celles de Pacini, Bell, SAQ et plusieurs autres.

Source : <http://www.justepourrire.com/users/68-denis-levasseur>

Photo reçue de Nicole Levasseur



Petit autel du reposoir de l'Ile-aux-Coudres
qui fut fabriqué à l'atelier Levasseur.



Association des Levasseur d'Amérique
C.P. 57063, Succursale Visitation
St-Charles-Borromée, QC
J6E 9G4

WEB SITE
WWW.LEVASSEUR.ORG



Notre devise ,
DU MIEUX QUE JE PUIS

Équipe du Bulletin

Coordonnateur : [André Levasseur](#)

Sélection des articles: André Levasseur et Jean-Pierre Levasseur

Mise en page: Jean-Pierre Levasseur

Vérification linguistique des textes français: Huguette Levasseur

Vérification linguistique des textes anglais : Michele A. Levasseur, Roger Levasseur, Réjean Levasseur et Diane Lacroix

Responsable section américaine : Michele A. Levasseur

Équipe de traduction: Roger Levasseur, Réjean Levasseur et Diane Lacroix

Équipe d'impression: États-Unis : Joseph Levasseur, Canada : Diane Lacroix

Nouveautés sur le site Web

par : [Jean-Pierre Levasseur](#) (250)



Depuis les derniers mois, quelques nouvelles sections et applications ont été additionnées à notre site Web. Parmi celles-ci, notons le nouveau site voué à la reconnaissance de la docteure Irma Levasseur (irma.levasseur.org), une nouvelle section permettant à nos membres et visiteurs de [nous transmettre rapidement tout fichier](#) ou photo pour

nos archives ou notre site web, une mise à jour de la section des archives du [Journal des Levasseur](#) donnant accès à tous les numéros de notre publication sous format PDF, et de nouveaux documents qui nous ont été envoyés par nos membres pour la section "[Photos anciennes](#)". Nous avons également la chance de compter sur Gilles Carmel qui ajoute continuellement de nouveaux documents dans la section nécrologie.

Il ne faut pas oublier la section de la [base de données](#) de l'Association, continuellement mise à jour grâce au travail continuel de Joceline et de son équipe. Cette source de données unique comprend plus de 110,000 enregistrements. Joceline reçoit régulièrement de nouvelles données par l'intermédiaire du formulaire de collecte de données généalogiques disponible sur notre site Web.

Nous avons également intégré, dans la partie inférieure de notre page d'accueil, une section qui recueille automatiquement toutes les actualités sur le patronyme "Levasseur". Cette application nommée "Google News" vous permettra de suivre toute l'actualité sur les Levasseur, que ce soit dans les domaines politique, culturel ou autre.

Comme nos membres administrateurs sont éparpillés un peu partout dans l'est de l'Amérique et que nous devons régulièrement échanger des fichiers volumineux, nous avons également souscrit à un service externe d'hébergement de fichiers. En plus de nous assurer des communications fiables et rapides, ce service nous permet également de stocker une copie de sécurité pour nos archives et documents importants à un endroit sécuritaire, accessible à certains membres du conseil.

Beaucoup reste à faire sans doute. Vos suggestions sont les bienvenues.

Grâce à la vision et à l'audace des conseils d'administration qui se sont succédé depuis une quinzaine d'années, nous avons été dans les premières associations de famille qui ont utilisé ce nouveau média qu'est l'Internet et surtout, nous nous sommes résolument engagés dès 1995 à donner à nos membres des services interactifs et dynamiques que bien peu d'associations peuvent se vanter d'offrir.